

Kery James - 1/2

Retour sur le parcours musical de Kery James et une critique de son album "Si c'était à refaire"...

Avec une apparition moyennement appréciée lors du concert Urban Peace (le public, majoritairement skyrockien, ne sachant pas l'apprécier à sa juste valeur) Kery James, ex Ideal J, a encore démontré l'incompréhension du public à son égard. Parce que notre bonhomme, affublé d'une étiquette hardcore, a bougrement changé après sa conversion à l'Islam. Mais revenons sur l'histoire de ce rappeur talentueux et atypique.

C'est en 1989 que Kery débarque sur la scène rap française, qui en est encore ses balbutiements, avec le groupe Ideal J composé de DJ Mehdi, Teddy Corona et Rocco. Le groupe sort son 1er titre "La vie est brutale" alors que Kery n'a que 12 ans! La formation Ideal J se caractérise par un rap brutal et des paroles dures, d'où la chanson "Hardcore" qui consacra Ideal J aux yeux du grand public. À noter la sortie de 2 albums: "Original MC" en 96 et "Le combat continue" en 98.

Puis Kery met entre parenthèses sa carrière au sein d'Ideal J et nous pond un album solo en 2001 loin des facilités du rap commercial d'aujourd'hui. Et là surprise, ce n'est plus le rap "de dur" d'Ideal J que l'on entend mais un discours pacifiste prônant la responsabilité sur les petits frères. À croire que Kéry est devenu un sage. Cet album, composé de 11 titres assez longs, a un contenu musical assez dépouillé (Islam oblige) et un flow long et articulé. Les sujets que Kery aborde sont les regrets du passé:

*"Si c'était à refaire j'agis avec plus de sagesse
envers ma mère je ferais preuve de plus de tendresse
Plus souvent je la prendrai dans mes bras
Lui glisserais un "Je t'aime"
Puis "Maman ne t'inquiète pas" [...]
Si c'était à refaire
j'aurais même fuit les murs de la tég'
Avant que j'le laisse j'dirais "Je t'aime" à L.A.S.
J'lui dirais "Mec nos conneries faut qu'on les cesse (Si c'était à refaire)"
les violences urbaines qui détruisent des familles:
"Combien de mères veillent
jusqu'au retour de leurs fils
Apprennent leurs décès de la bouche de la police [...]
Elles ont allaité, porté 9 mois le défunt
Et en un seul geste
C'est 20 ans d'espoir qui se défont (Cessez le feu)"
et se brosse une vibrante autobiographie sur le titre "28 décembre 1977".*

À noter des featurings de Roldan des Orishas, Salif Keita, Leïla Rami, les Nubians ainsi que de "la famille africaine" (Karlito, Manu Key, Intouchable, Rohff et OGB entre autres).

Kery James - 2/2

Au final "Si c'était à refaire" est un album empreint d'une maturité certaine et aux lyrics profonds. Mais plus qu'un album, "si c'était à refaire" montre l'épanouissement d'un homme, depuis ses débuts d'Idéal J jusqu'à maintenant. Et Kery est selon moi l'exemple à suivre pour tous nos "jeunes de banlieue qui partent en cette-su" et qui devraient prendre du recul par rapport à leurs conneries

Rien que pour ça : Chapeau Kery!